



**Espace de l'Art Concret**  
centre d'art contemporain / Mouans-Sartoux

---

**GOTTFRIED**

**HONEGGER**

alpha oméga

exposition 24 janvier - 22 mai 2016

Commissariat : Fabienne Grasser-Fulchéri, assistée de Claire Spada

En écho à la rétrospective consacrée à Gottfried Honegger par le Centre Georges Pompidou, à l'été 2015, l'Espace de l'Art Concret propose un face-à-face inédit entre une sélection d'œuvres de jeunesse et les dernières productions de l'artiste, disparu le 17 janvier 2016.

Ces deux ensembles, pourtant si éloignés dans le temps et dans la forme, offrent un regard en miroir sur un travail à l'évolution surprenante depuis des débuts figuratifs en amateur, jusqu'à une abstraction formelle épurée synthétisant la vision universaliste de l'art d'un des maîtres de l'art concret au XX<sup>ème</sup> siècle.

Des premiers paysages et portraits réalisés dans les années 30 aux récentes silhouettes métalliques évidées, le chemin parcouru par Gottfried Honegger est riche de conquêtes et d'enseignement.

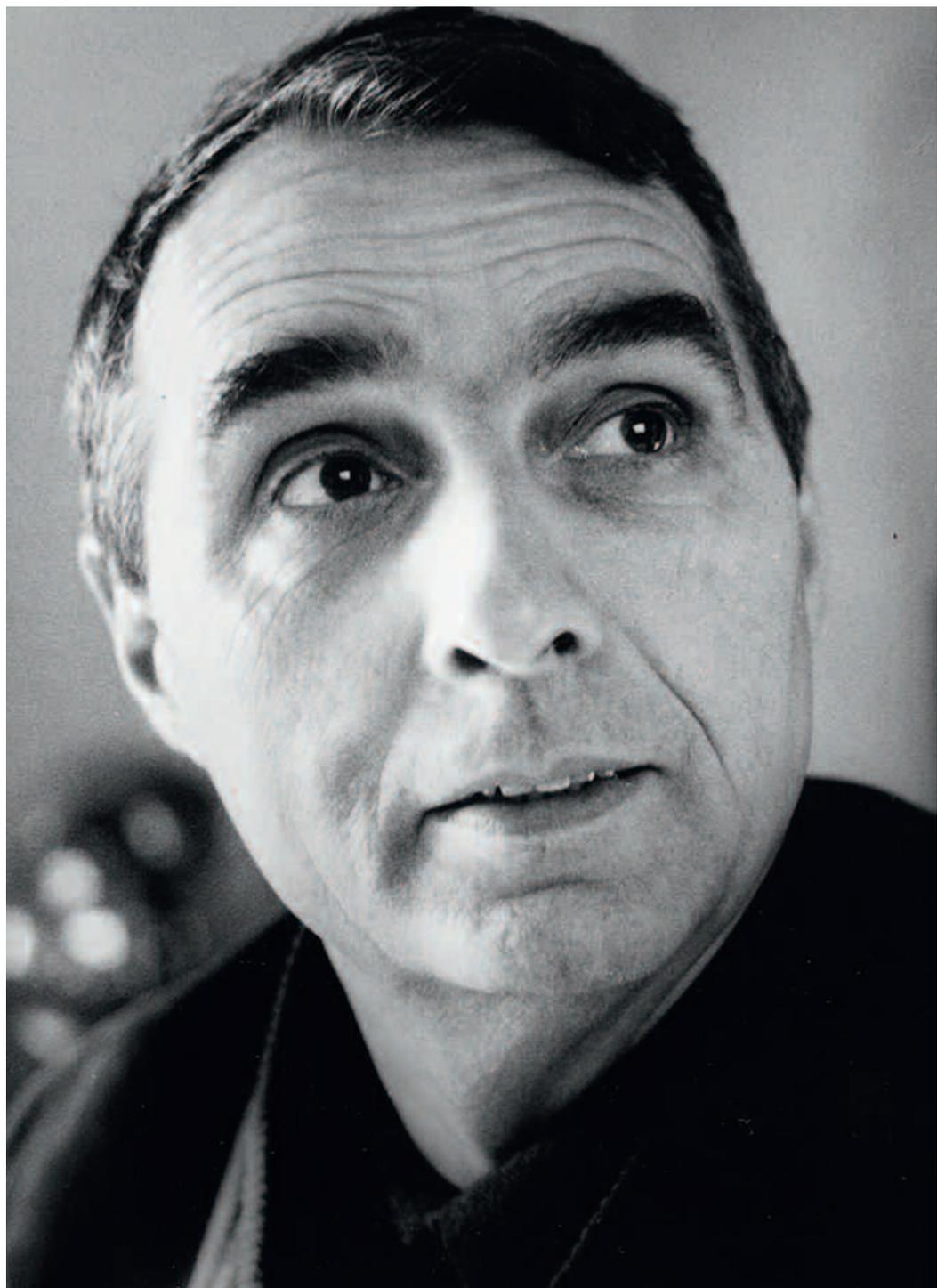
Conquête d'un langage tout d'abord, celui de l'abstraction que l'artiste adopte définitivement vers 1955. Imbrication de formes semblables ou différentes qui font encore écho dans un premier temps au réel (et notamment à la nature) puis adhésion totale au vocabulaire géométrique pour lui-même sous l'influence des premiers artistes concrets zurichois.

La seconde conquête est celle de l'espace.

À la fin des années 50, Honegger transforme la surface plane du tableau en un lieu d'expérimentation du relief (recouvrement pictural, marouflage d'éléments cartonnés). L'espace devient la préoccupation centrale de l'artiste qui se reconnaît alors plus sculpteur que peintre.

Sculptures, biseautages, tableaux-reliefs, tableaux-espaces, artefaks... : toute l'œuvre de Gottfried Honegger est un dialogue permanent entre peinture et sculpture qui interroge sans cesse l'espace de présentation, la fonction du mur et la place du regardeur.

Fins reliefs métalliques, circulaires ou rectangulaires, les dernières pièces viennent opérer la synthèse parfaite du plan, du volume et de l'espace : l'apaisement par la réconciliation.



## **Gottfried Honegger, entre peinture et sculpture**

Gottfried Honegger (1917-2016, Zurich, Suisse) peint depuis 1933. Les œuvres de jeunesse sont toutes figuratives. Dès 1938, sa peinture subit toutefois les influences avant-gardistes du début du siècle et offre des compositions aux accents fauves ou cubistes.

Attiré par l'École de Paris, Honegger séjourne en 1939 dans la capitale française qu'il doit quitter au début de la guerre pour rejoindre Zurich. Commence alors pour lui une importante période d'activité de graphiste pendant laquelle il ne renonce cependant pas à peindre pour son plaisir.

La décennie d'après-guerre voit Honegger opérer le passage progressif du réel vers l'abstraction. En 1948-49, il s'écarte du figuratif et entame la série des *collages-monotypes*, prolongements d'expériences réalisées dans un atelier de lithographie. Très sensuelles, ces œuvres traduisent un réel refus de l'angle droit et offrent des formes longilignes rappelant les rebuts et maculatures de l'imprimerie.

***Dans mes monotypes se dissimulent mes premières années d'apprentissage. Grâce à eux, j'ai pu sans idées préconçues m'en remettre au hasard, aller jusqu'au bout de mes capacités et de mon imagination.***

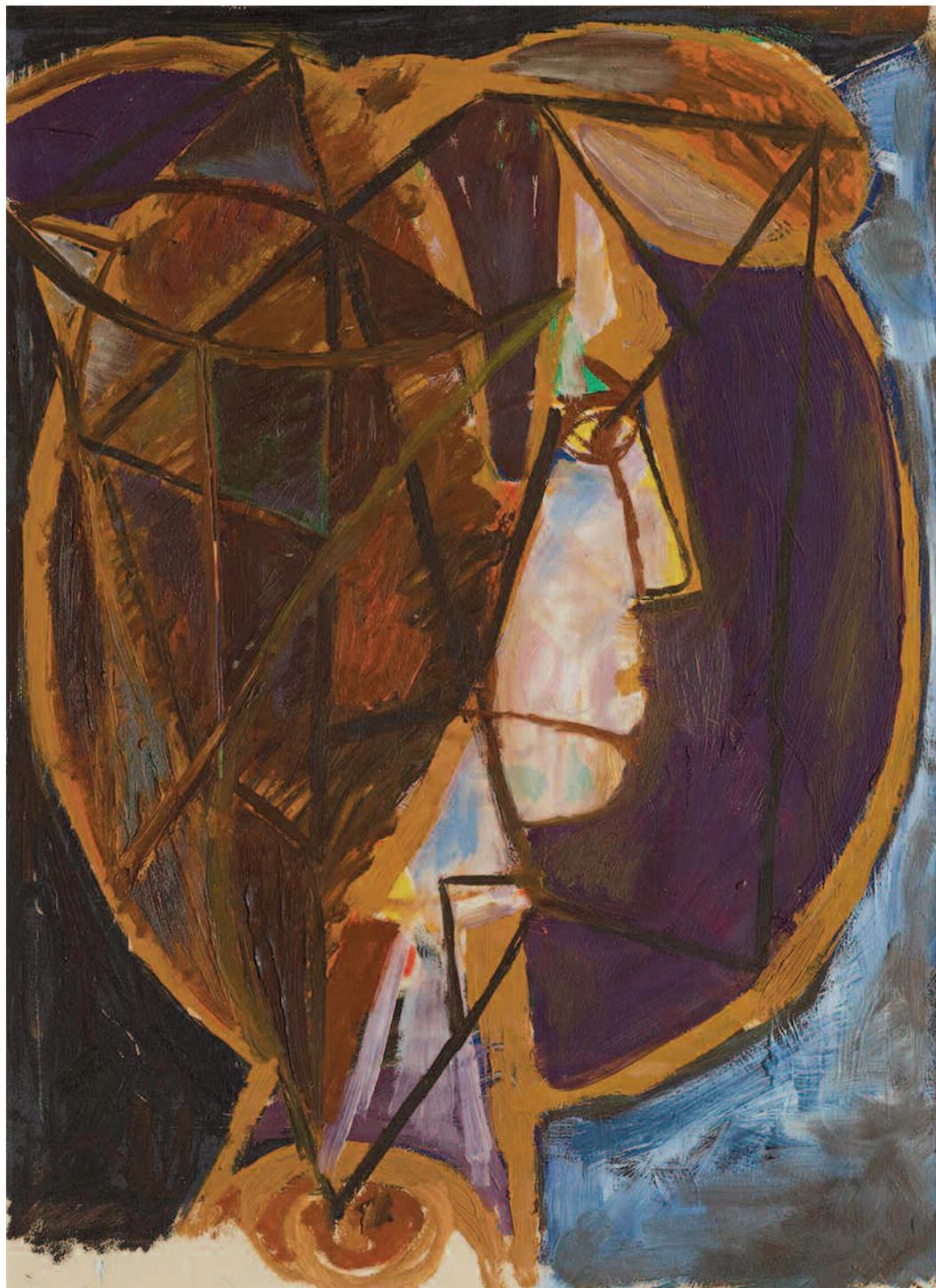
Trois ans plus tard, Honegger abandonne définitivement la figuration pour réduire son vocabulaire à la géométrie et à la trame modulaire.

D'un point de vue formel, l'artiste reste difficile à situer en ce début des années 1950. Ses compositions traduisent un lent travail de décantation du réel et les signes qu'elles offrent portent encore le souvenir d'objets tangibles évoqués dans les titres : réminiscence abstraite des paysages de la Basse Engadine (où Honegger passait ses vacances enfant), évocation d'un astre par un disque ou d'un corps allongé par une forme oblongue.

Les compositions présentent toutefois des structures déjà très affirmées, marquées par des contrastes de formes, de matières, de couleurs.

*Tête, 1939*

Huile sur papier, 48 x 35 cm. Collection de l'artiste, Zurich © Peter Schaelchli, Zurich



Progressivement la nature devient une source d'inspiration majeure à travers laquelle l'artiste analyse les relations entre art et nature. Cherchant déjà à endiguer l'expression personnelle dans la création, Honegger commence à laisser place au hasard qui prévaut également dans les processus de création de la nature. Son travail tend alors vers une simplification des formes.

S'inspirant des agrandissements photographiques de vues microscopiques, il renonce à la profondeur de champ, à la perspective et réduit la structure spatiale à une surface. Les signes deviennent autonomes et forment des structures.

En 1956-1957, Honegger s'engage définitivement dans l'abstraction. Proches des artistes concrets zurichoïses, il reste pourtant attaché au pictural et s'oppose encore à l'application de programmes déterminés.

Ses peintures deviennent des compositions non titrées dont la surface est divisée en champs colorés plus ou moins contrastants, certains offrant au regard une trame blanche qui recouvre les aplats de couleur sous-jacents.

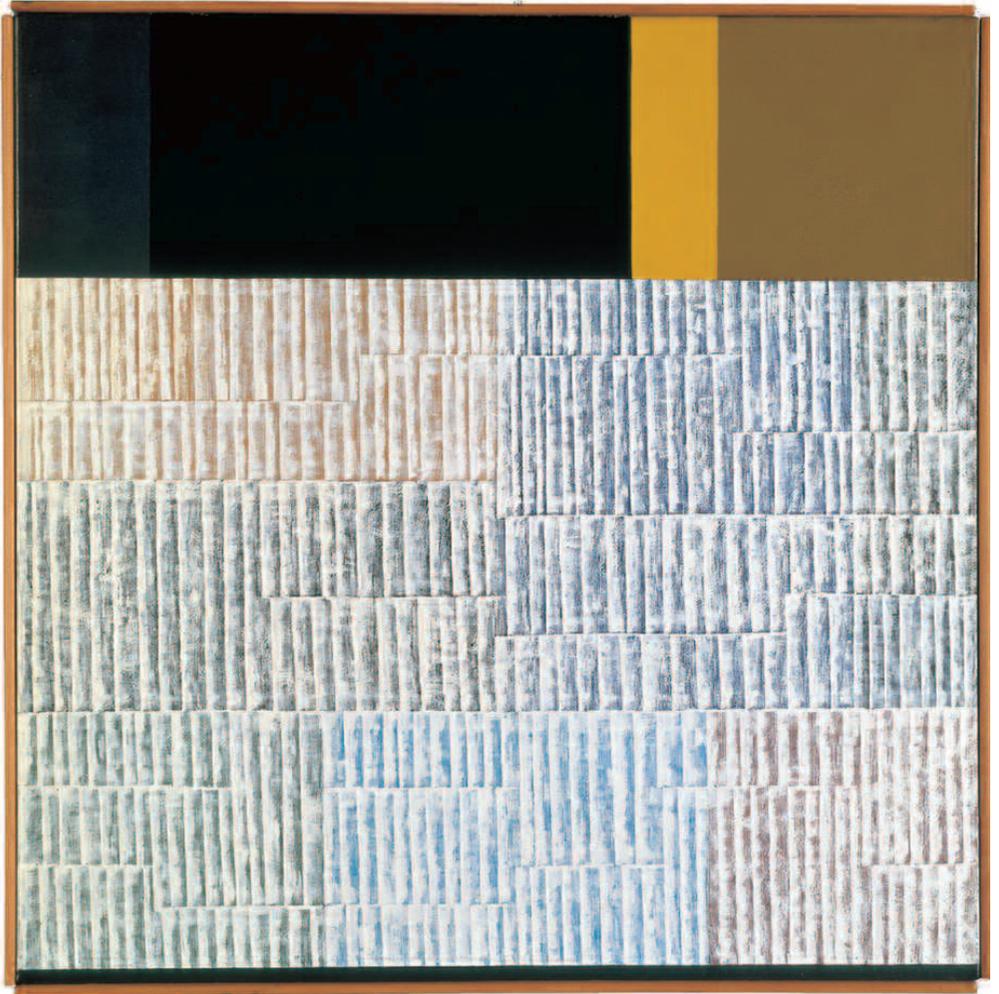
Cette série d'abstractions géométriques se clôt en 1958 avec l'œuvre *Sans titre* (inv FNAC 02-1412) dont les bandes blanches translucides, régulièrement posées au couteau, annoncent l'introduction d'un élément fondamental du travail ultérieur de l'artiste : le relief.

Débute alors la période des premiers *Tableaux-Reliefs*. Le relief naît non plus du recouvrement par la peinture mais du marouflage sur la toile de cartons découpés et recouverts de nombreuses couches de peinture monochrome rouge, les interstices des modules de carton offrant une synthèse de la division et de l'union.

La nouveauté résidait dans le caractère sériel de ces œuvres et dans le gain de luminosité obtenu à partir d'un relief tangible.

***En l'espace de deux ans, je me créais ainsi un univers rouge. Je presentais que cette approche jouerait à jamais un rôle déterminant dans mon œuvre.***

Les *Tableaux-Reliefs* marquent le premier pas de l'artiste vers une redéfinition du tableau. Abandonnant la vision traditionnelle du tableau de chevalet illusionniste, Honegger renonce à toute référence à l'objet, à tout geste personnel et fait disparaître le cadre.



*Sans titre*, 1958

Huile sur toile, 70 x 70 cm. FNAC 02-1412. Dépôt du Centre national des arts plastiques. Espace de l'Art Concret, donation Albers-Honegger © droits réservés

Le tableau n'est que plans et couleurs, ne renvoyant à rien d'autre qu'à lui-même. D'abstrait, Gottfried Honegger est devenu concret.

***Je voulais faire un art qui, tout en utilisant une géométrie déterminée, soit individualiste. L'introduction du relief accroche la lumière sur la toile. La lumière qui est changeante vient modifier la composition : elle introduit le hasard. Par ce moyen, j'ai pu marier déterminisme et hasard.***

Les premières sculptures apparaissent en 1961, offrant dans leur composition toujours le même souci de contradiction entre l'ordre et le désordre. Dans les années 1980 apparaissent des polyptyques ou encore des peintures dont les châssis découpés font jouer au mur d'exposition un rôle structurant.

Depuis les années 1990, les *Tableaux-Reliefs* – émancipés du plan du tableau – se confrontent à l'espace sous la forme de reliefs ou de sculptures de métal peint.

L'orthogonalité, le travail de surface et le geste de recouvrement (qui rappellent la formation de graphiste de l'artiste) sont travaillés tout au long de sa carrière, le conduisant à intégrer le volume dans ses œuvres murales pour opérer une synthèse totale couleur/volume/lumière.

Ces dernières années, Gottfried Honegger a entamé "sa réconciliation avec le mur".

***J'essaie aujourd'hui d'intégrer l'art au mur et à l'architecture avec le relief ouvert et non encadré. Simplement pour que nous retrouvions l'œuvre d'art totale, comme pendant la période gothique.***

Ses dernières œuvres sont des reliefs fragiles en fer peint circulaires ou très rectangulaires, accrochés comme des tableaux, qui libèrent beaucoup de surface du mur. Ces silhouettes autonomes suggèrent le mouvement et autorisent le dialogue entre l'architecture et la ligne, l'espace et le mur, semblant résumer encore une fois le credo de l'artiste : raison, ordre et liberté de la géométrie.

Honegger évacue ainsi la matière du tableau pour ne garder que la transparence et jouer ainsi avec l'espace, une des préoccupations fondamentales de l'histoire de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle.

***C'est l'art, c'est la création qui doivent remplacer la consommation, l'amusement. C'est la création qui va remplir notre vide, qui va nous valoriser, qui nous permet ainsi de vivre avec moins de faux luxe, de vivre en paix avec soi-même.***

Claire Spada, nov. 2015



# Le Viseur

**En 1993, Gottfried Honegger conçoit le Viseur, outil pédagogique pour "apprendre à regarder".**

Composé de formes géométriques simples et colorées, le jeu donne aux enfants une approche de l'art concret. Une version portative a été éditée en 2004.

Tout en se divertissant, l'enfant peut à tout âge se promener dans le jardin de la géométrie. Il peut, à son gré et à son rythme voyager du réel à l'imaginaire en passant par la composition de la couleur, de la forme, du rythme, de l'équilibre ou par l'aléatoire en inventant une règle du jeu.

La quantité réduite des formes et des couleurs donne à lire des expressions picturales simples et universelles.

Cet outil pédagogique est fréquemment utilisé dans le cadre des différents projets conçus par les Ateliers pédagogiques de l'Espace de l'Art Concret.

Dès sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a eu pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui.

Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

En 2015, les Ateliers pédagogiques ont reçu plus de 10 000 enfants et jeunes.

---

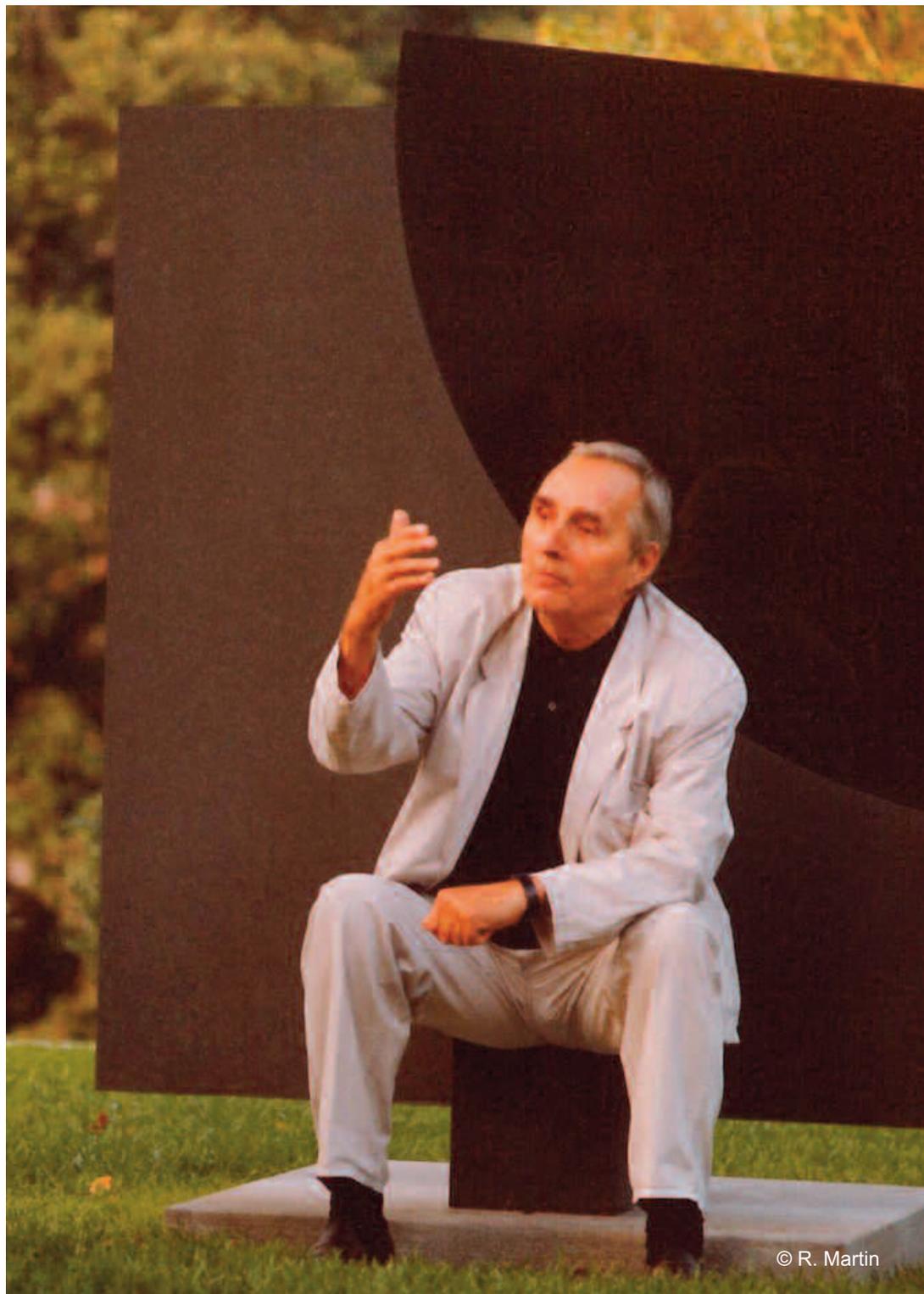
Le Viseur est en vente à la librairie-boutique de l'Espace de l'Art Concret au prix de 45 €.

Des fiches Viseurs sont aussi disponibles au prix de 10 €.

Ces 20 fiches thématiques permettent d'aborder différentes notions plastiques comme les formes primaires, la courbe et la ligne droite, la forme et le linéaire, la cadence et le rythme, le désordre et l'ordre, la matière, l'aléatoire.

---





# L'EAC autour des expositions

## Rendez-vous concret

Visite guidée de l'exposition *Gottfried Honegger - alpha oméga*.

**samedi 06 février à 16h**, gratuit dans la limite des places disponibles

réservation conseillée au +33(0)4 93 75 71 50

---

## Les RDV documentaires

**samedi 12 mars 2016 à partir de 14h30**

*Gottfried Honegger - on doit construire le monde*

Film de Roman Meyer (2012, 52')

gratuit dans la limite des places disponibles

**samedi 02 avril 2016 à partir de 14h30**

*François Morellet*

Film de Camille Guichard (1999, 52')

gratuit dans la limite des places disponibles

---

## L'EAC en famille

*Les Dimanches en famille*

**dimanches 31 janvier, 28 février, 20 mars, 24 avril et 22 mai 2016 de 15h à 16h30**

Une fois par mois, l'EAC invite les enfants avec leurs parents à découvrir les expositions par des jeux et des activités conçus pour que petits et grands apprennent à regarder ensemble. Un goûter conclut l'activité.

à partir de 6 ans / 5€ (adulte) gratuit pour les enfants

réservation conseillée au +33 (0)4 93 75 71 50 selon places disponibles

---

## Week-end musées Télérama

**samedi 19 mars 15h** / Visite guidée de l'exposition *Gottfried Honegger - alpha oméga*.

réservation conseillée au +33 (0)4 93 75 71 50 selon places disponibles

**dimanche 20 mars 15h** / Dimanche en famille

réservation conseillée au +33 (0)4 93 75 71 50 selon places disponibles

---

**Agé de 98 ans, cet artiste majeur de l'art concret s'est éteint à Zurich dimanche 17 janvier 2016.**

Initiateur de l'Espace de l'Art Concret avec son épouse Sybil Albers, en collaboration avec l'Etat français et la Mairie de Mouans-Sartoux, il n'a eu de cesse depuis plus de 25 ans de défendre la vision d'un art universel et accessible au plus grand nombre.

Fidèle à son engagement social il procède, avec sa compagne, à la donation, à l'Etat français à travers le Centre national des arts plastiques, de leur collection d'art abstrait géométrique ; un ensemble unique de 600 œuvres présenté depuis 2004 dans le bâtiment de la Donation Albers-Honegger.

Cette vie entièrement dédiée au service de l'art et à sa transmission, c'est avant tout celle d'un créateur hors-norme.

Né en 1917 à Zurich en Suisse, il suit des études à la Kunstgewerbeschule de Zurich. Il exerce alors le métier de graphiste, avant de décider, à partir de 1958, de se consacrer exclusivement à la peinture. Son séjour à New York et les rencontres qu'il y fait vont le conforter dans sa décision.

La découverte de l'art concret auprès d'artistes emblématiques comme Max Bill, constitue une étape cruciale dans son évolution. Il trouve au sein de ce mouvement les principes fondateurs qui synthétisent ses recherches tant au niveau plastique que conceptuel et philosophique : un art basé sur une simplification des formes, un langage épuré et une géométrisation du vocabulaire mais aussi un art en lien direct avec la société, avec de véritables visées humanistes.

De nombreuses expositions jalonnent son parcours de peintre et de sculpteur, mais au-delà de cette inscription notable dans les institutions nationales et internationales (une rétrospective lui a été consacrée en 2015 au Centre Georges Pompidou) ce sont sans doute ses réalisations dans l'espace public qui reflètent le mieux son credo.

**L'exposition que lui consacre l'Espace de l'Art Concret constitue un hommage à son œuvre et à son engagement.**



Nous remercions particulièrement Sybil Albers, Bettina Egger-Honegger et Cornélia Hesse-Honegger grâce auxquelles cette exposition a été rendue possible.

Nous remercions également les institutions et galeries pour leur collaboration :

le Centre national des arts plastiques, Paris  
la galerie Römerapotheke, Zurich

Ainsi que :  
Francis et Francine Carrere  
Gilles Fage  
Wilhelm Otten  
Philippe Rey



Recevez  
notre newsletter, inscription sur [www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr)



Aimez  
notre page « Espace De l'Art Concret »



Suivez  
notre compte sur « Espace Art Concret »

---

L' Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien  
du **ministère de la Culture et de la Communication**,  
**DRAC PACA**,  
de la **Ville de Mouans-Sartoux**,  
du **conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur**  
et du **Département des Alpes-Maritimes**.